

Rapport d'Evaluation Rapide Multisectorielles des besoins

Province de l'Ituri

Territoire de Mambasa

Zone de santé Lolwa

Population : **3 698** ménages : **18 490** Habitants

Déplacées : **1108** ménages soit **5540** personnes

Axe : Lolwa – Mambasa

Période de l'évaluation : du 22/04 au 28/04/2020

Date du rapport : 05/05/2020

Pour plus d'information, Contactez : +243 970 021 121 / +243 817 374 259

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	☒ Conflit ☒ Mouvements de population ☐ Epidémie ☐ Crise nutritionnelle	☐ Catastrophe naturelle ☐ Violences électorales ☐ Autre
Date du début de la crise :	Du 6 janvier au 17 Mars ; Du 7 au 28 février.	
Si conflit :		
Description du conflit	Du 6 janvier au 17 Mars 2020, plusieurs ménages ont été accueillis en territoire de Mambasa en provenance des localités du territoire de Beni au nord Kivu et de l'axe Makeke – Teturi en territoire de Mambasa, province de l'Ituri. Ces déplacements font suite à l'activisme des présumées éléments du groupe armé ADF-NALU et plusieurs groupes armés Maï-Maï (Nduma défense, Mazembe, Corps du Christ, Nsimba de Morgan et Nsimba de Manu) opérant à cheval entre les 2 territoires. Selon des sources locales contactés, ces évènements ont été suivis de multiples exactions commises par les belligérants sur la population civile notamment des tueries, viols, pillages des biens alimentaires et non alimentaires, destructions méchantes de certains abris, etc. Cette situation a contraint la population à se déplacer vers 4 axes à savoir : les axes Mambasa – Lolwa ciblé par la présente évaluation, Mambasa – Teturi, Mambasa – Kisangani et Mambasa – Mungbere. La zone évaluée compte un effectif d'environ 1108 ménages déplacés réparties dans 15 localités (voir annexe 1). La quasi-totalité des personnes déplacées internes PDI (environs 95%) vit en famille d'accueil	

	et le reste dans des maisons cédées gratuitement. En plus des PDI venus du Nord Kivu et du territoire de Mambasa, un nombre minime serait venu des localités Bule, Kau, Fataki, Djeiba, Kaa, Rule, Dhendro, etc en territoire de Djugu fuyant les hostilités entre forces loyalistes (FARDC) et présumés éléments du groupe armé CODECO. La situation des PDI s'avère alarmante suite à la faible capacité d'accueil de la communauté hôte et la perte des biens et moyens de subsistance lors des déplacements. Les PDI vivent dans une forte promiscuité, font face à la sous-alimentation et malnutrition ainsi qu'au manque de moyens de subsistance pouvant leur faciliter l'accès aux services sociaux de base (école et Centre de santé).
--	---

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

	Avant la crise		Après la crise	
	Personnes	Ménages	Personnes	Ménages
Population locale	18490	3698	18490	3698
Nombre Déplacés	0	0	5540	1108
% des personnes déplacées par rapport la population locale			30%	30%
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone de provenance
Déplacés	1108	Nd	Nd	Oicha, Eringeti, Mbau, Makeke, Bela, Lwemba, Makumo, Biakato, Alima, Mayi moya, Dhendro, Blukwa, D'zna, Fataki, Djeiba, Mangina,...

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années

Date	Effectifs	Provenance	Cause
6 janvier au 17 Mars	nd	Oicha, Eringeti, Mbau, Mayi moya Mangina, etc	Attaque des présumés ADF- NALU en territoire de Beni au Nord Kivu
7 au 28 février	nd	Makeke, Bela, Lwemba, Makumo, Biakato, Alima	Attaque des coalitions Mai – mai et présumés ADF – NALU en territoire de Mambasa en Ituri.
Mars-avril 2020	nd	Dhendro, Blukwa, D'zna, Fataki, Djeiba, etc	Conflits armés en territoire de Djugu.

<i>Dégradation subie dans la zone de départ/retour</i>	D'après plusieurs sources conformes, la zone d'origine des personnes déplacées aurait connu plusieurs dégâts matériels et humains : destruction des infrastructures publiques, incendie des maisons d'habitations, pillages des biens matériels et tueries des personnes.
<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	En km : - Au-delà de 150 Km pour ceux venus du territoire de Beni ; - Entre 95 et 100 Km pour ceux en provenance de l'axe Makeke – Teturi ; - Environ 210 Km pour les PDI en provenance du territoire de Djugu.

Lieu d'hébergement	☒ Communautés d'accueil ☐ Sites spontanés	☐ Camps formels ☐ Autres, préciser _____		
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Lors des entretiens en focus group et/ou des enquêtes ménages, environ 60% des PDI ont exprimé leur souhait de retour dès l'amélioration des conditions sécuritaires dans leur milieu d'origines. Cependant, il s'avère que les conditions sécuritaires y demeurent encore volatiles. De nouveau mouvement de déplacement sont prévisibles au vu de la persistance des crises armées dans les zones de provenances des PDI.			
Si épidémie				
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Zone 1	nd	nd	nd	nd
Total	nd	nd	nd	nd
Note : aucun cas d'épidémie notifié dans la zone.				
Perspectives d'évolution de l'épidémie	La zone évaluée reste une entité à risque de contamination au virus d'Ebola. Elle constitue une zone d'accueil des populations déplacées en provenance du nord Kivu où de nouveaux cas de la maladie sont notifiés. En 2019, des cas confirmés de l'épidémie d'Ebola ont été enregistrés dans la zone évaluée. Le climat de méfiance observé lors des activités de riposte contre Ebola constitue un facteur de risque face aux défis de la pandémie au COVID-19. Ce qui nécessite de fortes sensibilisations avec la communauté en complément aux efforts fournies par les équipes de riposte malgré les difficultés rencontrées.			

1.2. Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédentes

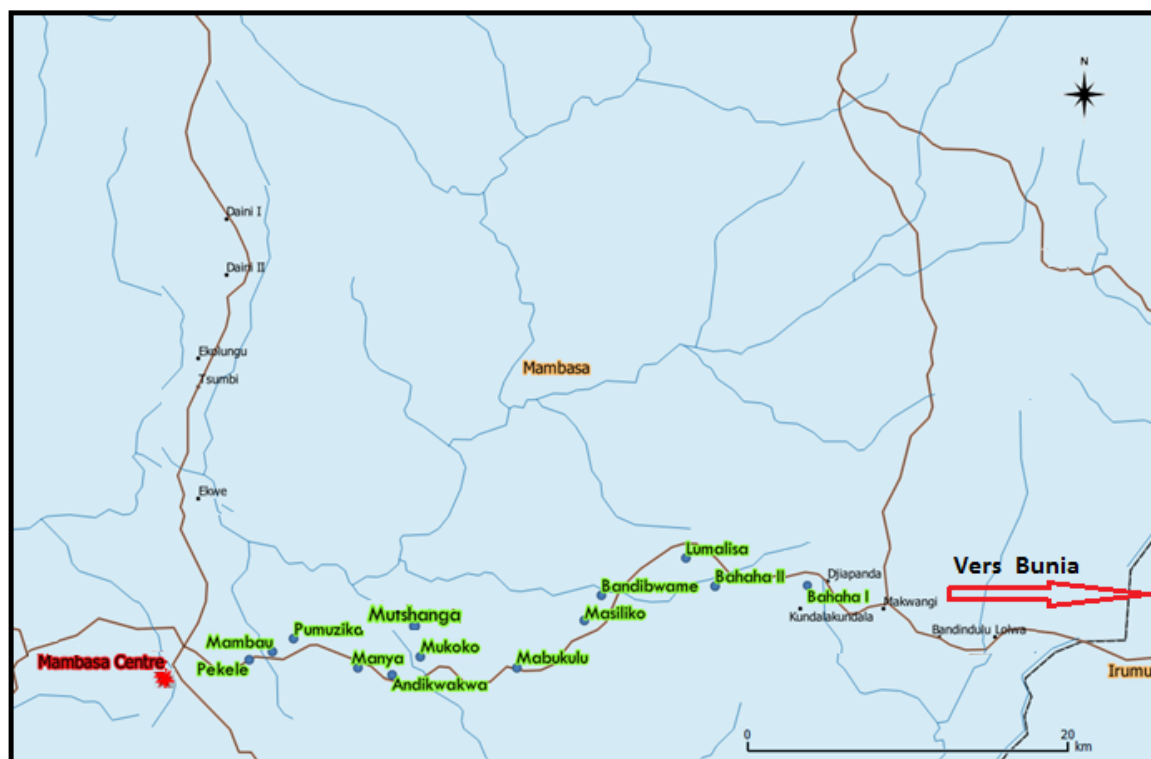
Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Epidémie d'EBOLA	- Formation des enseignants et directeurs sur les actions de prévention de la maladie d'EBOLA ; - Distribution des Kits EHA ; - Constructions de 10 portes de latrines + 4 impluviums.	Dans quatre (4) Ecoles primaires : EP Mabukulu, EP Pygmées, EP Andikwakwa et EP Mambau	UNICEF Financé par Trocaire, Exécuté par Caritas Wamba	Corps enseignants et les élèves
Crise armée au Nord Kivu	Distribution des semences améliorées et d'élevages des volailles et des caprins.	Certaines localités de l'axe	CVAP financé par l'ONGI Trocaire.	Groupe d'agriculteurs composés de 150 personnes autochtones à raison de 30 pour un total de 5 localités.
Crise armée au	Distribution des vivres : 10Kg de riz, 10Kg de	Bahaha 1 et 2	CARITAS Wamba	Femmes veuves.

Nord Kivu et en territoire de Mambasa	haricot, 5L d'huile végétale et 200g de sel de table.			
Crise armée au Nord Kivu et en territoire de Mambasa	Une évaluation Rapide Multisectoriel est réalisée dans l'axe au mois d'avril du 22 au 28/04/2020.	Axe : Lolwa - Mambasa	Solidarités International	Déplacées et familles d'accueils.
<i>Sources d'information</i>	Les Médecins Chefs de Zones (MCZ) de Santé de Mandima et de Mambasa, les directeurs et enseignants des écoles ciblées, les Infirmiers Titulaires (IT) de cet axe, l'Administrateur du Territoire de Mambasa, les chefs des localités évaluées, le chef de la chefferie des Babila.			

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	L'échantillonnage par choix raisonné a été utilisé lors des enquêtes ménages réalisées dans les localités à forte concentration des PDI et lors des enquêtes réalisées auprès des leaders communautaires.
---------------------------------	---

Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités



Légende :	Zone évaluée :	Infos :	
 Localités évaluées  Rivières de la zone  Route Nationale (RN4)  Territoire	AXE : LOLWA - MAMBASA	Carte Date Projection Donnée Auteur	SI Avril 2020 Mercato World Equipe ERM/PI Ibrahim Richman

Techniques de collecte utilisées	Eau, hygiène et Assainissement : L'évaluation sur l'eau, hygiène et assainissement a été effectuée sur base de quatre éléments : a) Enquête sur l'approvisionnement en eau et les conditions d'hygiène auprès des ménages (Autochtones et déplacés) ; b) Contrôle des sources d'eau potable et sources potentielles, c) Contrôle des infrastructures des structures publiques (écoles et Centre de Santé); d) Récolte des données épidémiologiques auprès des structures sanitaires. Santé /Nutrition : La vulnérabilité dans le secteur de la Santé /Nutrition a été analysée à partir des contacts avec les responsables du secteur sanitaire, une revue documentaire, des focus groups, une enquête ménage et des visites dans les structures de santé desservant la zone évaluée. Hormis le taux de mortalité, Les indicateurs épidémiologiques ont été récoltés auprès des quatre structures de santé. Un focus group avec les femmes (Autochtones et déplacées) a été organisé pour s'imprégner de la situation de santé et des structures sanitaires de la place. Sécurité Alimentaire et Moyens de Subsistance : L'évaluation sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance a consisté en deux approches complémentaires : a) Enquête auprès des ménages autochtones et déplacés pour une analyse quantitative de la diversité et la fréquence des aliments consommés, b) Analyse des stratégies de survie utilisées par les ménages pour faire face à la crise ; c) Entretiens et/ou focus groups avec les leaders communautaires et les informateurs clés : agronomes, vétérinaires, leaders communautaires, agriculteurs, éleveurs, etc. AME/Abris : En plus des focus group organisés, l'évaluation des besoins en Articles Ménagers Essentiels (AME) a été effectuée sur base d'une enquête auprès des ménages (Déplacés et résidents). Les besoins en ustensiles de cuisine, récipients de stockage d'eau, literie, outils aratoires, et en habits ont été évalués en fonction du nombre et de la qualité des articles ainsi que de l'effectif du ménage pour certains articles. Education : L'évaluation des besoins en éducation a été effectuée à partir : a) des entretiens avec les directeurs des écoles primaires, les représentants des parents d'élèves, les autorités locales et les élèves ; b) des visites dans les écoles primaires c) la collecte de données statistiques grâce à une revue documentaire.
Composition de l'équipe	(1) Equipe ERM/AME/CASH et (1) équipe technique WASH

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins Protection : - Absence des structures de prises en charge de cas de protection dans la zone ; - Absence d'acteur de protection dans la zone.	- Plaidoyer pour la mise en place de structures de prise en charge des cas de protections ; - Plaidoyer pour des réponses protection dans la zone.	Toute la population de la zone évaluée.
Besoins sécurité alimentaire et moyens de subsistance : - Besoins en vivres : baisse du nombre, de la quantité et de la qualité des repas ; - Besoins en moyens de subsistances : perte des activités génératrices des revenus suite au déplacement (PDI) et pression exercée sur les activités génératrices de revenus des familles hôtes ; - Faible accès aux moyens de subsistance pour les peuples pygmées (interdiction des activités de chasse suite à l'épidémie du virus à Ebola)	- Distribuer des vivres aux ménages déplacés, leurs familles d'accueil et les autochtones vulnérables ; - Appuyer les ménages déplacés et familles hôtes dans la mise en œuvre des AGRs (Activités Génératrices des Revenues) ; - Distribution des semences saines, intrants agricoles et outils aratoires.	Familles d'accueil, autochtones vulnérables (dont les populations pygmées) et ménages déplacés
Besoins abri et AME : - Difficulté d'accès à l'abri : Promiscuité des personnes déplacées au sein des familles d'accueil ; - Les abris cédés suintent pendant la pluie et ne sont généralement pas en bon état ; - Besoins en AME particulièrement les récipients de stockage d'eau, les cooking sets et la literie.	- Apporter une assistance en articles ménagers essentiels après analyse des faisabilités ; - Distribuer des bâches aux ménages déplacés pour couvrir les abris suintés.	Les ménages déplacés et Familles d'accueil et autochtones vulnérables.
Besoins Santé : - Insuffisance de médicaments traceurs pour la population (Autochtone et déplacée) - Faible mesure des actions de préventions contre l'épidémie EBOLA et la pandémie COVID-19 surtout pour des personnes déplacées qui vivent en promiscuités dans les ménages.	- Appuyer les CS Mabukulu, PEKELE, BAHABA 1 et MANYA en médicaments essentiels et matériels médicaux. - Assurer la gratuité des soins pour la population déplacée et les autochtones vulnérables. - Sensibiliser les populations sur les mesures barrières contre le MVE et le COVID-19.	La population de la zone.
Besoins Nutrition - Faible prise en charge des enfants malnutris.	- Renforcer la prise en charge des enfants malnutris se trouvant dans la zone ;	Les populations de la zone

Besoins Eau, hygiène et assainissement : - Manque d'eau potable : consommation d'eau de sources non-aménagées, sources aménagées mais en état de délabrement et non entretenu (énormes risques de contraction de maladies d'origines hydriques ou liées aux mauvaises pratiques d'hygiène et d'assainissement notamment dans les structures scolaires, sanitaires et dans les familles d'accueil à forte concentration de personnes) ; - Insuffisance d'ouvrages d'assainissement comparativement aux besoins en latrines dans la zone ; - Faible pratique des principes d'hygiène notamment le lavage des mains.	- Installer d'urgence des points de chloration sur les points d'eau trop fréquentés présentant beaucoup des risques de contamination en attendant leurs réaménagements. - Réaménager sources d'eau en état de délabrement pour assurer la protection des femmes exposées aux risques de violences, vu que la zone est forestière ; - Assainir les villages à fortes concentrations des déplacés dans les familles d'accueil et dans les structures d'intérêt public ; - Renforcer les capacités des populations à risque en assainissement notamment sur les règles et pratiques d'hygiène fondamentales ; - Redynamiser les comités de gestion d'eau et d'assainissement préexistants ;	Les ménages autochtones et déplacés
Besoins Education : - Faible capacité financière de certains parents (écoles non mécanisées) : baisse de motivation des parents déplacés vulnérables ; - Manque d'acteurs d'éducation pouvant appuyer le système éducatif dans la zone ; - Incapacité des écoles à payer le personnel ; - Manque des fournitures scolaires pour tous les élèves ; - Insuffisance/absence des installations hygiéniques adéquates dans les écoles ; - Suspension des activités scolaires pour raisons de COVID-19 ; - Manque d'encadrement des enfants pendant la période de la pandémie COVID-19.	- Prendre en charge la scolarité des enfants qui ont intégrés les écoles sur l'axe Lolwa - Mambasa ; - Faciliter la scolarité des enfants de 6 EP pour les frais de TENAFEP et divers frais ; - Organiser des cours de récupération pour les enfants déplacés dans l'axe évalué après confinement ; - Renforcer les moyens de subsistance des parents au travers des assistances du type cash ; - Plaidoyer pour le positionnement des acteurs éducation dans la zone. - Accélérer le processus de mécanisation des écoles.	Les parents des enfants déplacés, les enseignants, les enfants déplacés déscolarisés et enfants vulnérables autochtones, Les structures scolaires qui ont accueillies les enfants déplacés.

4. Analyse « Ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	D'après les entretiens avec les leaders communautaires il n'y a pas de risque d'instrumentalisation de l'aide au sein de la communauté. Par ailleurs, il y aurait tension au sein de la communauté, si l'assistance exclue les familles d'accueil et les vulnérables autochtones. D'où la nécessité de l'application systématique des principes de redevabilité en cas d'assistance.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Aucun cas de conflit préexistant n'a été signalé dans la zone.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	En cas d'assistance, il y a risque de distorsion dans l'offre et la demande de service vu l'absence des marchés dans la zone. Toutefois, la zone distante d'environ 40km est située à plus au moins une dizaine de kilomètres de part et d'autre des centres commerciaux de Mungamba (sur l'axe menant vers Komanda) et Mambasa-centre. Ce qui du reste peut atténuer les risques de distorsion dans l'offre et la demande.

5. Accessibilité

5.1. Accessibilité physique / Accès humanitaire

Type d'accès	Accès physique : L'axe évalué est situé sur la route nationale N°4 (RN4). Il est carrossable en toute saison et par tout type d'engins roulant (vélo, moto, Camion, Jeep et voiture, etc) malgré la dégradation de certains tronçons. Accès humanitaire : la zone est actuellement accessible pour les acteurs humanitaires. Pour rappel, des cas de résistance à la riposte Ebola ont été à la base de la restriction de l'accessibilité humanitaire à la zone en 2019.
---------------------	--

5.2. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	On observe la présence des éléments de la Police Nationale Congolaise (PNC) dans l'axe et la présence des FARDC basé à Mambasa Centre. Ces deux services de sécurité sont appuyés par les services étatiques, l'ANR et la Monusco basée à l'entrée de Mambasa.
Communication téléphonique	Les réseaux de télécommunication Airtel, Vodacom, et Orange couvrent partiellement l'axe.
Stations de radio	La Radio OKAPI couvre les localités de BAHABA 1 et 2, les Radio GRABEN de Beni et Amukeni de Mambasa couvrent quant à elles les localités Lumalisa, Bandibwame, Masiliko, Bengasoli et Mabukulu. Toutefois la couverture de la radio Amukeni s'étend sur le reste des localités de la zone évaluée.

6. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1. Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone

Cas de protection rapportés :

- Violence sexuelle commis par deux jeunes hommes issus de la famille régnante à l'endroit d'une mineure déplacée ;
- Viol avorté à l'endroit d'une élève de 12 ans sur le chemin de retour de l'école ;
- Cas d'un enfant accidenté sur le chemin de l'école suite aux mauvaises conditions d'accès à l'école (longue distance à parcourir, écoles situées le long de la RN4,
- Cas d'accident survenu lors des travaux payants organisés par les écoles ;
- Exploitation forcée des écoliers de la zone au bénéfice des écoles.

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Violence sexuelle.	Mabukulu	2 jeunes hommes de plus de 18 ans ;	1	Le dossier a été étouffé par la famille de l'incriminé et résolu dans l'amiable par les deux familles ;
	Mukoko	3 jeunes hommes non identifiés.	1	La victime a réussi à s'échapper des mains de ses bourreaux sur la RN4 en abandonnant ses biens dont les fournitures scolaires.
Accident de circulation	Lumalisa	Moto cycliste	1	Un enfant de 6 ans qui revenait de l'école a été grièvement blessé après avoir été écrasé par une moto sur RN4.
Exploitation des enfants	Toutes les écoles de l'axe	Les autorités scolaires	Tous les élèves.	Les enfants dans toutes les écoles de l'axe sont considérés comme une main d'œuvre gratuite pour assurer le financement des écoles : réalisation des travaux d'extraction de sables, travaux champêtres chez des particuliers au moins une fois par semaine moyennant le versement de 20\$.
Blessure lors des travaux d'extraction de sable	Andikwakwa		1	
				Un cas d'accident a été relevé au cours de ces travaux.

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté

Globalement les relations entre les populations locales et les familles déplacées sont bonnes. Aucune tension entre différents groupes de la communauté n'est perceptible dans la zone.

Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.

Aucune structure formée dans les domaines de gestion des incidents dans la zone n'a été identifiée. La présence active de la société civile se fait sentir seulement à Mambasa Centre.

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services

Aucun impact de l'insécurité n'a été rapporté sur l'accès aux services sociaux de base.

de base				
Présence des engins explosifs	Il n'y a pas présence d'engins explosifs rapportée sur l'axe.			
Perception des humanitaires dans la zone	Actuellement les acteurs humanitaires sont bien perçus dans la zone. Toutefois, les populations reprochent à certaines ONG le manque de redevabilité notamment la faible communication après des missions d'évaluations.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucun	Aucun	-	Aucun	-
Gaps et recommandations	Gap : - Absence des acteurs et de structures de protection dans la zone Recommandations : - Plaidoyer pour la mise en place des activités de protection dans la zone. - Faciliter le processus d'identification, de documentation et de réunification familiale du cas d'enfants non accompagné ; - Solliciter l'intervention de la sous-division de l'EPST Mambasa 1 par rapport à l'utilisation des enfants à des durs travaux extra-scolaires ;			

6.2. Sécurité alimentaire

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Des cas de malnutrition ont été signalés dans plusieurs localités de l'axe évalué. Cette situation est consécutive à deux problématiques clés : l'indisponibilité de vivres au sein des ménages et le faible pouvoir d'achat de la communauté. Les PDI vivent des dons fournis par les familles hôtes et des travaux journaliers qui généralement ne couvrent pas leurs besoins journaliers (2500 FC en contre parti d'une journée de travail sur une étendue moyenne de 5m x 25). Aucune disponibilité conséquente de vivres ni de semences n'a été observé au sein des ménages visités. Les ménages essaient d'organiser un seul repas par jour constitué essentiellement des taros ou manioc accompagnés des légumes verts (feuilles des manioc) sans huile.
Production agricole, élevage et pêche	La production agricole est faible dans la zone malgré l'accès à la terre. L'agriculture est généralement pratiquée par les migrants économiques. Environ 50% des jeunes autochtones s'intéresse plus aux activités d'exploitation minière au détriment de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. L'élevage, seconde activité de la zone est malheureusement pratiquée de manière rudimentaire. Ce qui justifie la hausse du prix de la viande par rapport aux prix dans les grandes agglomérations (1kg de la viande coute 12000Fc dans la zone, tandis qu'à Mambasa 1kg coute 8500FC). La pêche n'est presque pas pratiquée car inhabituelle dans la zone.
Situation des vivres dans les marchés	Aucun marché n'existe dans la zone évaluée. Les populations parcourent une distance d'environ quarante Km pour atteindre les marchés notamment Mambasa centre, Lolwa et Mungamba où ils s'approvisionnent en article manufacturés et denrées alimentaires. Toutefois certains ménages s'approvisionnent dans de petites boutiques de la place et auprès des vendeurs ambulants qui fréquentent la zone.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les stratégies suivantes ont été développées par la communauté : - Consommation des aliments à moindre valeur nutritive ; - Diminution de la quantité et du nombre de repas par jour ; - Consommation de plus en plus des aliments moins préférés et moins couteux ; - Affectations du maximum de la capacité financière pour les besoins alimentaires au détriment des autre besoins ; - Réalisation des travaux journaliers en échange de la nourriture (food for work) pour subvenir aux besoins des siens ; etc.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Distribution des semences améliorées et d'élevages des volailles et des caprins.	CVAP financé par l'ONGI Trocaire.	Certaines localités de l'axe.	Groupe agri-éleveur composés de 15 personnes pour 5 localités de l'axe. Uniquement les autochtones.	La distribution était au mois de juin 2019, selon les bénéficiaires les volailles et le caprin n'ont pas résistés aux chocs de mutation.
Distribution des vivres de 10Kg de riz, 10Kg de	CARITAS	BAHAHA 1 et 2	Femmes veuves	Réclamation d'aide alimentaire par des personnes

haricot, 5 L d'huile végétale et 200g de sel de table.				déplacées.
Gaps et recommandations	Gaps : - Insuffisance de vivres de qualité au sein des ménages ; - Absence d'outils aratoires et d'intrants agricoles (surtout les semences).			
	Recommandations : - Apporter une assistance d'urgence en vivres en faveur des personnes déplacées, des familles d'accueils et autochtones vulnérables ; - Assister les agriculteurs et éleveurs de la zone en semences, intrants agricoles et produits d'élevage.			

6.3. Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	Selon des sources locales contactées, environ 70% des déplacés vivent dans des abris perméables les exposant aux intempéries. Leurs conditions d'hébergement sont généralement précaires. La plupart des familles hôtes ont accueilli 2 ménages en moyenne, composés d'environ 6 à 12 personnes chacun. Ces derniers vivent dans une grande promiscuité suite à la faible capacité d'accueil des abris. Face à cette situation, les personnes déplacées préfèrent s'installer temporairement dans des abris de fortunes. Les matériaux de construction (sticks et cordes) existent dans la zone. Cependant, l'accès aux feuillages utilisés pour la toiture s'avère problématique, sa production étant périodique au courant de l'année. Pour s'en procurer, les populations parcourent de longs trajets dans la forêt malgré les risques auxquels ils s'exposent. En outre, les abris utilisés par les pygmées laissent à désirer malgré leur vulnérabilité structurelle. Cet état des lieux s'explique par les conditions précaires de vie auxquelles ils sont exposés suite à la réduction sensible de leur espace vital depuis le déclenchement des hostilités armées entre les provinces du nord Kivu et de l'Ituri.
Accès aux articles ménagers essentiels	D'importants besoins en articles ménagers essentiels sont perceptibles au sein des ménages tant déplacés qu'autochtones. Les PDI indiquent avoir abandonné leurs biens suite aux déplacements hâtifs face à la récurrence et à l'ampleur des attaques armées. Des sources concordantes complémentaires ont rapporté des cas de pillages des biens ménagers pendant et après les affrontements. Lors de l'évaluation, seuls les jerrycans d'une capacité de 3 à 5 litre étaient quelques peu perceptibles chez certains ménages déplacés. Les autres catégories d'articles ménagers sont très peu visibles dans la majorité des ménages surtout chez les familles déplacées. Les bassines et items de couchage sont quasi-inexistants au sein des ménages évalués. Par conséquent, la plupart des PDI sont obligés de passer leurs nuits sur des matériaux de fortunes notamment des feuilles sèches, des sacs, des morceaux de bâches et/ou des nattes vétustes. Les pagnes des femmes sont également utilisés comme couverture ou drap.
Possibilité de prêts des articles essentiels	Les PDI vivant dans des familles d'accueil utilisent les ustensiles des leurs familles hôtes. Ce qui exercerait une forte pression sur les articles ménagers déjà peu disponibles au sein des ménages d'accueil. Suite à l'insuffisance d'AME, les personnes déplacées vivant dans des abris fournis par la communauté organisent des cuisines communes afin de mutualiser les quelques moyens

	matériels existants.			
Situation des AME dans les marchés	Depuis l'arrivée des PDI dans la zone, les prix des AME n'ont pas tellement variés sur le marché. L'absence de marchés dans la zone est compensée par le passage de quelques commerçants ambulants et des quelques boutiques de détaillants. Les grands centres de négoces de Mambasa, Komanda, Mungamba et Biakato situés de part et d'autre de la zone évaluée sont à même de ravitailler la zone en AME.			
Faisabilité de l'assistance ménage	Les assistances à caractères individuelles notamment celle en AME sont faisables dans la zone. Aucun risque majeur n'a été rapporté par la communauté depuis le déclenchement des conflits armés dans les territoires de Mambasa, Irumu et de Beni au nord Kivu. Toutefois en cas d'assistance, il s'avère impérieux de s'appliquer aux principes de redevabilité et veiller aux risques de DNH par rapport aux peuples pygmées.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Gaps et recommandations	Gap : - Faible capacité en abris ; - Insuffisance remarquable des AME dans la plupart des ménages visités ; Recommandation : - Assister les ménages vulnérables de la zone en AME et abris d'urgence après étude des faisabilités.			

6.4. Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	Avant le déplacement, la principale source de revenu de cette population était l'agriculture et l'élevage de petits bétails. Cependant, suite à l'insécurité les populations n'accèdent pas à leurs champs. La survie des PDI dépend quasi-exclusivement des dons de la communauté et des travaux journaliers payés en nature. L'élevage de petits bétails ne se pratique pas, les cheptels ayant été décimés pendant la crise. A cela s'ajoute la hausse de la consommation de la viande issue de l'élevage suite à l'interdiction de la consommation des viandes boucanées jadis consommées dans la zone en raison des mesures MVE.				
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les conditions de vie s'avèrent difficiles pour les PDI suite au faible accès aux moyens de subsistance. Bonnombre d'opérateurs économiques déplacés seraient également affectés par le pillage et/ou la destruction de leurs moyens de subsistance dans leurs zones de provenances.				
Réponses données					
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires	
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS	
Gaps et recommandations					
Gaps - Le faible accès aux activités génératrices des revenus accentue la vulnérabilité des populations déplacées après la perte de leurs moyens de subsistances pendant la crise armée et la persistance de l'insécurité dans la zone de départ. Recommandation : - Appuyer les ménages d'accueils et PDI dans la mise en œuvre des activités génératrices de revenus (AGR) au travers des réponses humanitaires du type cash (direct, foires, etc) ; - Plaider pour le renforcement de la sécurité dans la zone de provenance afin d'encourager les retours tant souhaités et par conséquent, faciliter l'accès aux champs par les populations.					

6.5. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	Aucun marché n'est opérationnel dans la zone. Les populations de la zone s'approvisionnent à partir de Mambasa centre et/ou du Mungamba deux centres commerciaux situées de part et d'autre de l'axe évalué. Les denrées alimentaires y sont rares et insuffisantes. De petites quantités de haricots, de maïs, de poissons et des légumes vertes sont visibles aux bords des routes en vente devant les parcelles. Cette rareté s'explique par la faible production agricole, le manque de marché, l'augmentation de la population avec l'arrivée des nouveaux venus. En cas de besoin, il est possible de recourir aux grands centres commerciaux du territoire de Mambasa cités antérieurement.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Pas d'institution de Micro finance (IMF) dans la zone. Le recourt aux institutions de micro finance de Bunia en province de l'Ituri ou de Beni en territoire du Nord Kivu (Mecreco, TMB, FBN Bank, etc) et/ou aux grands commerçants des deux provinces est l'unique voie de recours en cas de besoin.

6.6. Eau, Hygiène et Assainissement

Risque épidémiologique	La zone évaluée est affectée par des maladies potentiellement épidémiques. Cependant, un fort taux de mortalité infantile dû à la diarrhée et à la malnutrition a été remonté par les autorités locales administratives et sanitaires. D'où la nécessité d'une intervention d'urgence en EHA.
Accès à l'eau après la crise	Les populations retournées ainsi que les autochtones accèdent à des sources aménagées et entretenu dans peu de localités. La plupart de ces ménages consomment des eaux surfaciques et l'eau des sources aménagées mais généralement en état de délabrement avancé et non entretenues avec tous les risques possibles de contamination.

Zones	Types de sources	Ratio (Nb personnes x point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
Mabukulu	Jordanie	177 ménages	Source aménagée par Caritas Wamba en 2017. Infiltration des eaux de ruissellement, présence des algues dans la boîte du captage. La source n'est pas protégée : pas clôture, canal de divergence et manque d'gazonnement. Ph 6,8; Turbidité <5 NTU; Débit: 0, l/sec;
Mabukulu	Danger		Une source non aménagée, en aval d'un marécage et n'a pas de pente. Cette source n'est pas aménageable. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0, 3/sec

Mabukulu	Téléguidé		Une émergence dans le marécage, faible pente. La source n'est pas protégée. Non aménageable Ph 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0, 3/sec
Bengasoli	Malulokonjo		Le partenaire ayant le point d'eau n'a été révélé par la communauté. Cette source est en bon état seulement la recommandation est d'organiser les travaux communautaires pour sa protection : les différents canaux, la clôture et le gazonnement Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0, 15/sec
Bengasoli	Kpatiale	324 ménages	Source aménagée par Caritas Wamba en 2017 Radier dégradé, les murs de puisage présente de fissure et les escaliers en délabrement avancé. Inondé suite au canal d'évacuation bouché. Infiltrée, et il y a une fuite d'eau du captage. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0, 053/sec
Bengasoli	Esindo moke		Source aménagée par Caritas Wamba en 2018, la source est en bon état mais non protégée. Sensibiliser la communauté pour la protection du captage. Ph 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0, 05/sec
Makoko	Malulokonjo	118 ménages	Source aménagée en 2013 par Caritas wamba. La source est engloutie par un ruisseau à proximité dont le lit est bouché. La maçonnerie de l'aire de captage en délabrement. Infiltration dans le captage et contient des algues jaunâtres. La source n'est pas protégée. Ph 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0, 12/sec
Andikwakwa	Manacé	107 Ménages	Aménagée en 2007 par PPSSP. Radier dégradé, murs avec des fissures et les escaliers en dégradation également les évacuations sont bloquées Infiltration dans le captage et fait couler algues jaunâtres. Ph 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,14/s
Andikwakwa	Kanana		Aménagée en 2011 par APEC Le radier, les murs de puisage et les escaliers sont dégradé PEC. Infiltration dans le captage et contient des algues jaunâtres. Ph 6,8 Turbidité <5 NTU

			Débit : 0,11/s
Manya	Morozo		Aménagée par Caritas wamba 2016. Infiltration dans le captage et contient des algues jaunâtres La source a été aménagée récemment en 2016 vu l'état de captage qui présente d'infiltration il faudra la réhabiliter pour permettre à cette population d'avoir une eau potable. Ph 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,10/s
Manya	Rogers	579 ménages	Aménagée par Caritas wamba 2016. Infiltration dans le captage et contient des algues jaunâtres La source a été aménagée récemment en 2016 vu l'état de captage qui présente d'infiltration il faudra la réhabiliter avec réservoir mais à vérifier la dénivellation pour la confirmation. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,04/s
Kuluwe	Abibu		Aménagée par APEC wamba 2014. En délabrement avancé, pas d'évacuation. Présente des infiltrations. Faible pente, les aires du captage et puisage sont le marécage. Pas moyen de la réaménager. Ph. 6,8 ; Turbidité <5 NTU; Débit : 0,1/s
Kuluwe	Mungai	176 ménages	Une mare stagnante Ph. 6,8; Turbidité <5 NTU;
Kuluwe	Adolphe		Une mare stagnante Ph. 6,8 ; Turbidité <5 NTU;
Muchanga	Amamukusa		Cette source est en bonne état. Des activités de sensibilisation s'avèrent utiles afin de pousser les utilisateurs à l'approprier l'ouvrage. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,3l/s
Muchanga	Apamutupa	257 ménages	Aménagée par LWF en 2008 Radier troué, fissure dans les escaliers Il y a des infiltrations au niveau de captage, changement de couleur après la pluie durant une demi-journée Ph. 6,8; Turbidité <5 NTU; Débit : 0,15/s
Pumusika	Matolo	228 ménages	Aménagée par Caritas Wamba en 2017. Source en bonne état, à faire c'est organiser les travaux

			communautaires pour entretien et la protection. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,12/s
Kpelia	Kpelia 1	208 ménages	Aménagée en 2007 par LWF. L'Aire de puisage en délabrement avancé, le captage présente des infiltrations. Bonne pente et vu l'effectif du village un seul point ne parvient à couvrir le gap ainsi cette source est à réaménager Ph. 6, 8 ; Turbidité <5 NTU ; 0,16/s
Kpelia	Kpelia 2		Aménagée par Caritas Wamba en 2016. Source en bon état et protégée Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,18/s
Pekele/Mbau	Makawani	778 ménages	Aménagée par Caritas Wamba en 2017. Il y a des infiltrations dans la boîte du captage, les insectes rougeâtres coulent de cette eau. Vu le volume des populations de cette grande agglomération il y a encore des besoins en eau. Compte tenu du débit de cette source et son état actuel, il serait souhaitable de la refaire cette source avec un réservoir mais seulement si l'hypothèse de la dénivellation est confirmée. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,03/s
Pekele/Mambau	Lora		Aménagée en 2008 Les murs et les escaliers en dégradation avec un tassement différentiel de l'ouvrage, eau stagne dans l'aire de puisage, radier dégrader même ment. Le captage présente des fuites d'eau et l'eau du ruissellement se filtre dans le captage Ph. 6,8; Turbidité <5 NTU ; Débit : 0,13/s
Pekele/mbau	Mogou		Aménagé par Caritas Wamba en 2016 La source est bon état en général, il faut organiser des travaux communautaires pour l'entretien et la protection Ph 6,8 ; Turbidité <5 NTU ; Débit : 0,07/s
Pekele/mbau	Sadraka		Aménagée par APEC 2009. En délabrement totale, tout est écroulé dans l'aire de puisage avec infiltration au captage. Une source qui palie face au problème à une agglomération de forte densité.

			Ph. 6,8; Turbidité <5 NTU; Débit : 0,1/s
Pekele/Mbau	Mangele		Aménagée par Caritas Wamba en 2016 L'aire de puisage en un bon état sauf le radier est troué sous le tuyau d'alimentation. Présence des infiltrations au captage avec changement de couleur pendant toute la journée après la pluie Ph 6,8; Turbidité <5 NTU; Débit : 0,2/s
Pekele/Mambau	Petit Danos		Aménagée par Caritas Wamba Au niveau de l'aire de puisage : le radier troué, les escaliers présentent des fissures mais les murs tiennent encore. La boîte héberge des vers de terres qui sortent de l'eau, la tuyauterie cassée attachée avec corde pour tenir. Captage infiltré. C'est important de sauvegarder son état afin de couvrir les besoins en eau des 2 localités réunis en agglomération. A réaménager. A réaménager Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,1/s
Zunguluka	Mapendo	58 ménages	Aire de puisage en bon état. Le canal d'évacuation est bouché à 3 m en aval de l'aire de puisage En bon état mais il faut sensibiliser la communauté pour l'entretien et la protection. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,09/s
Zunguluka	Furahini		Aménagée par Caritas wamba en 2016 L'aire de puisage est en bon état. Le canal d'évacuation est bouché et provoque une inondation dans l'aire de puisage Infiltration dans la boîte qui remonte la turbidité pendant la pluie. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,08/s
Lumalisa	Canana	149 ménages	Aménagée par AEDER en 2018 C'est une source qui est en bon état Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,17/s
Lumalisa			Aménagée par PPSP en 2018 Cette source est en bon état mais la seule recommandation est d'organiser les travaux communautaires pour sa protection : les différents canaux, la clôture et le

	Paka ndjasiogwai		gazonnement Ph. 6,8; Turbidité <5 NTU; Débit : 0,13l/s
Bandibwame	Ecadu	117 ménages	Aménagée par APEC en 2011. L'aire de puisage n'est pas à bonne état, pas de radier, l'ouvrage subit un tassement différentiel, l'eau stagne au niveau de l'aire de puisage Il y a infiltration des eaux de pluie. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,51l/s
Bandibwame	Neema		Aménagée par Caritas wamba en 2019 Le captage présente des infiltrations. Une source qui est dans le besoin du réaménagement. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,11/s
Bandibwame	Kilimangombe		Aménagée par Caritas en 2018 En bon état, sauf le radié est un peu troué La source est bon état Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,08l/s
Bandibwame	Masimabule		Non aménagé Débit faible, pas de pente. La source est non aménageable. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,03l/s
Masiliko	Masiliko	276 ménages	Non aménageable car elle est proche de la rivière en plus d'un faible débit. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,04l/s
Masiliko	Emba		Non aménageable : dans le marécage et faible débit. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU 0,04l/s
Masiliko	Mambele		Ménage par APEC en 2013 L'aire de puisage en mauvais état, infiltration au niveau du captage Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,4l/s
Masiliko	Nyamisi		Aménagée par Caritas en 21014 L'aire de puisage en état de délabrement et le captage ne présente pas soucis.

			Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,14l/s
Bahaha 2	Tambamo	451 ménages	Aménagée par APEC en 2011 Pente faible qui ne permet aucun travail sur cette source : aire puisage dégradée mais le captage encore en bon état Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,12l/s
Bahaha 2	Makoloso		Aménagement local en 2019 Aire de puisage ne répondant pas aux normes. Le captage fait infiltrer l'eau de ruissellements. Cette source est aménageable. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,26l/s
Bahaha 2	Mambeleketete		Aménagée localement en 2006 Aire de puisage en délabrement avancé, le captage infiltré et un changement de couleur s'observe après la pluie. Cette source est aménageable. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,04l/s
Bahaha 1	Kalonga	323	Aménagée par PPSP en 2015 Aire de puisage en délabrement avancé, le captage infiltré et un changement de couleur s'observe après la pluie. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,06/s
Bahaha 1	Tumbuka		Aménagée par Caritas en 2018 La source est bon état Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU 0,11/s
Mambasa/ Brazza	Makuwa	564 ménages	Source non aménagée mais elle est aménageable Ph. 6,8; Turbidité <5 NTU; Débit : 0,2/s
Mambasa/Brazza	Source Mission		Source aménagée par Caritas en 2005 Aire de puisage en délabrement avancé et des infiltrations dans le captage. Une source à réaménager Ph. 6,8; Turbidité <5 NTU;

			0,06/s
Mambasa/Brazza	Babgodoku		Source aménagée par MUSAC en 2009 Source en bon état Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,21l/s
Mambasa/Mputu	Mandeleo	2409 ménages	Source aménagée par Caritas en 2014 Aire de puisage en délabrement avancé et des infiltrations dans le captage Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,1l/s
Mambasa/Mputu	Kamundele		Source aménagée par Caritas en 2016 Aire de puisage en délabrement avancé et des infiltrations dans le captage. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,2l/s
Mambasa/Mputu	Sekemeya		Source aménagée par Caritas en 2016. Aire de puisage en délabrement avancé et des infiltrations dans le captage. Une source à réaménager mais chose bloquée par une latrine à proximité de la source. Ph. 6,8 Turbidité <5 NTU Débit : 0,4l/s

Type d'assainissement

La couverture en ouvrages d'assainissement existant sont en majorité non hygiéniques et non intimes. Seuls les 30% de ménages de la zone ont accès à des latrines plus au moins entretenues hygiéniquement. Plusieurs cas de défécation à l'air libre sont observés alors que la population des mêmes villages consomme l'eau de source non aménagée, aménagées mais déjà en délabrement avec infiltration dans l'aire de captage.

Pratiques d'hygiène

En plus des conditions d'assainissements décrites ci-hauts, les règles d'hygiène sont peu respectées : les fèces humaines sont observées çà et là au sein de la communauté.
Un bon nombre des ménages et structures publiques de la zone manquent de dispositifs de lavage des mains et de savons.
Ignorance complète de trou à ordures les déchets ménagers sont jetés soit derrière la maison ou soit dans le jardin environnant, plusieurs cas des maladies d'origines hydriques sont ainsi signalés au sein de la population.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Aucune	Aucune	Aucune	Aucune

**Gaps et
recommandations**

Gaps

- Les ouvrages hydrauliques sont en majorité dans l'état de délabrement avancés ;
- Les besoins en eau potable et en ouvrages d'assainissement sont accentués par la pression des nouveaux ménages ;
- La population consomme l'eau généralement insalubre et non protégée, défèque à l'air libre, manque de dispositifs de lavage des mains, manque de trous à ordures et ne pratique pas les règles d'hygiène de base.

Recommandations

- Installer les points de chlorations sur les points d'eau consommés par la population en attendant la mise en place rapide des points d'eau potables ;
- Sensibiliser les ménages au respect des règles élémentaires d'hygiènes ;
- Construire des ouvrages d'eau selon les besoins des populations ;
- Construire les ouvrages d'assainissement d'urgences et semi durable dans les localités et les structures ciblées selon les besoins ;

Impliquer le BCZS, autorités locales, les leaders d'opinions et les populations dans la mise en œuvre des activités de réponse.

6.7. Santé et nutrition

Risque épidémiologique	L'axe évalué est constitué de quatre Centres de Santé (CS) dont les CS Mabukulu, Pেকেle, Bahaha 1 et Manya appartenant toutes à la zone de santé (ZS) de Lolwa. Les capacités d'accueil de ces CS sont généralement faibles par rapport aux cas qu'ils reçoivent actuellement. L'insuffisance des literies et des bâtiments limitent les capacités d'accueil de ces structures. Par manque de lits supplémentaires, il a été observé l'occupation d'un lit par 3 malades dans la salle d'observation du CS Manya. Les soins sont payants pour toutes catégories de personnes y compris les déplacés. Les malades rencontrés se plaignent du manque de moyen financier. Des sources médicales sur place affirment l'insuffisance de médicaments traceurs essentiels dans les structures sanitaires, y compris l'antipaludéen. Certains malades sont soignés à crédits. Cela a une incidence négative sur le fonctionnement des services sanitaires de l'axe. Les principales pathologies de consultation restent : le paludisme, la diarrhée suite à la consommation des eaux de surface ou de ruissellement et les mauvaises pratiques d'hygiènes, les infections respiratoires aiguës dues au manque de protection contre les intempéries (mauvaise condition d'hébergement et manque d'habit contre le froid) surtout à cette période pluvieuse, la malnutrition (aliments non équilibre) et les infections sexuellement transmissibles favorisées non seulement par la pratique de relations sexuelles non contrôlées notamment dans les carrières minières mais aussi par le manque de préservatif aux niveau des structures sanitaires et officines de la zone. Des cas de malnutritions aiguës sévères ont été observés dans les structures sanitaires de l'axe, ces cas ne sont que pris en charge par les produits Plumpy'Nut suite au manque d'intrants nécessaires. La majorité d'entre eux serait constituée des enfants issus des familles déplacées récents et de quelques enfants autochtones. La recrudescence des cas de la malnutrition dans la zone s'explique par l'accès limité aux aliments de qualité et en quantité. A cela s'ajoute le manque de prise en charge nutritionnelle adéquates dans la zone. D'autres parts, les séances d'éducation nutritionnelle ne sont pas régulièrement organisées dans la zone suite au manque de techniciens dans le domaine.
Indicateurs santé	<i>voir tableau ci-dessous</i>

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS 1 : Mabukulu	CS2 : MANYA (Bethesda)	CS3 : BAHAHA	CS4 : PEKELE	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	25.8%	45.2%	56%	25.7%	38%
Pourcentage de femmes enceintes ayant effectué 4 CPN (CPN4)	56%	50%	53%	27%	46.5%
Taux d'accouchement assisté par un personnel médical qualifié	56%	75%	45.8%	27.9%	51%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	0	77.6%	56%	33%	55.5%
Taux de mortalité maternelle intra-hospitalière	0	0	0	0	0%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	36%	45%	28.9%	27%	34.2%
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	45%	26%	17%	7%	23.7%
Couverture vaccinale en DTC3	186%	85%	76%	59%	101.5%
Couverture vaccinale en VAR	250%	85%	102%	21%	113.7%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème	13%	80%	5%	53%	37.7%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec œdème nutritionnelle	0%	50%	45%	19%	38%
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0%	1%	2%	0	1%
Nombre de jours de rupture de médicaments traceurs au cours des trois derniers mois	60	90	45	90	71.5 Jours

Source de donnée dans le tableau, le rapport SNIS, de Janvier, Février et Mars 2020.

Par manque de sensibilisation et de moyens financier, la plupart des PDI accèdent difficilement aux soins de santé préventive dans la quasi-totalité des structures visitées.

Outre les difficultés de cet axe par rapport à la santé/Nutrition, il y a l'existence de plusieurs postes de santé appartenant aux privées qui disposent de moyens financiers. Cette situation influe négativement sur le prix des produits médicaux et des services curatifs.

Selon le chef de la chefferie, son entité est constituée d'une population pauvre et de basse classe qui peine à se faire soigner commodément suite à la multiplicité des postes de santé privées gérés par des personnels moins qualifiés communément appelés Agent de Formations Rapides (AFR).

Services de santé dans la zone

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
MABUKULU	Centre de Santé	10	3	60	0	4
MANYA	Centre de Santé	5	2	90	0	3
PEKELE	Centre de Santé	5	1	90	0	2
BAHAHA	Centre de Santé	13	3	45	1 (à +/-) 900m de la structure.	5

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Construction de point d'eau et un bloc de 4 portes latrines	OXFAM	Centre de Santé BAHABA	Patients	

Gaps et recommandations**Gaps :**

- Insuffisance de médicaments traceurs pour la population (Autochtone et déplacée) ;
- Manque des personnels qualifiés pour l'octroi d'un soin de qualité dans plusieurs postes de Santé ;
- Carence de matériels dans certaines structures impactant négativement sur la fourniture des services curatifs ;
- Pas de soin gratuit pour les personnes déplacées et les vulnérables.

Recommandations :

- Fournir des médicaments traceurs en quantité suffisante pour éviter les ruptures ;
- Equipés les centre de santé problématiques en matériels de soins adéquats ;
- Fournir de soin gratuit aux personnes déplacées et aux plus vulnérables.

6.8. Education**Impact de la crise sur l'éducation**

Aucune structure scolaire de la zone évaluée n'a été directement touchée par le conflit. La plupart des écoles de la zone ont accueilli un nombre important d'enfants en âge de scolarisation suite à la gratuité scolaire décrétée par le gouvernement central. Selon des sources locales concordantes, les écoles ont été totalement débordées par un nombre impressionnant d'élèves inscrits au début de l'année scolaire. Avec très peu de capacité d'accueil, beaucoup de salles de classes ont été totalement débordées. Faute de pupitres, un nombre important d'élèves suivent les enseignements dans des conditions inacceptables, certains à même le sol.

Cependant depuis le 20 mars dernier, les activités scolaires sont suspendues par le gouvernement central suite à l'urgence sanitaire liée au COVID-19. A ce jour le calendrier scolaire est perturbé. Certains observateurs craignent la perte de l'année scolaire en cours.

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

Catégorie	Total	Filles	Garçons
Population autochtone	34	15	19
Déplacés	373	168	205
Retournés	407	183	224

Indicateurs Education

Voir le tableau ci-dessous

Indicateurs collectés au niveau des structures	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4	Moyenne
Taux de scolarisation filles	46%	-	-	-	46%
Taux de scolarisation garçons	54%	-	-	-	54%

**Services
d'Education dans la
zone**

Compléter le tableau ci-dessous :

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)
EP Mabukulu	Conv. Cath.	731	16	46	46	500	80
EP Faradja	CBCA	120	6	20	20	460	0
EP Andikwakwa	CE 39	630	9	70	70	240	71
EP Many	Conv. Cath.	525	7	75	75	450	0
EP Kimbangu 1	Kimbanguite	212	6	35	35	300	0
EP Muchanga	47è CAFC	279	6	46	46	200	0
EP Pygmées Giacito	Conv. Cath.	700	6	117	117	250	175
EP Mambu	Conv. Cath.	568	12	47	47	300	142
EP Selemani	Conv. Cath.	153	4	38	38	500	0
Total ou moyenne		3918	72	54	54	-	-

Capacité d'absorption

Les écoles de la zone ciblée ont une faible capacité d'absorption des enfants scolarisables suite au manque d'infrastructures scolaires adéquates.

Aussi, les frais de motivation des enseignants non mécanisés fixé à 5000 FC/enfant/mois, par certaines écoles non mécanisées ne permettent pas aux parents déplacés et pygmées d'assurer la scolarisation de leurs enfants. Cette situation pousse à la déperdition scolaire des enfants pygmées.

En outre, à en croire certains directeurs et enseignants, beaucoup d'enfants pygmées s'absentent pendant la période de chasse, de cueillette de champignon ou des chenilles à cause de la faim.

Les écoles sont généralement construites en pissés et en semi-durables. Beaucoup d'entre elles ne dispose pas de salles conformes aux normes requises notamment en rapport avec le nombre de classe autorisée. Les élèves suivent les cours dans des salles de classe pléthoriques, généralement dans les classes du degré moyen et élémentaire. A cela s'ajoute l'inexistence et/ou la faible capacité en mobiliers et manuels scolaires observé dans certaines écoles.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Wash	UNICEF	Axe Lolwa – Mambasa	2676 élèves, enseignants et directeurs d'école	UNICEF a apporté une assistance en Wash dans le cadre de son projet Ebola dans 4 de 9 écoles ciblées par la présente évaluation. Une formation des enseignants et directeurs des écoles sur le système de lavage de main et distribution des kits d'hygiène ont été organisés et remis aux écoles concernées.
Wash	Caritas à travers TROCAIRE	Axe Lolwa – Mambasa	2676 élèves, enseignants et directeurs d'école	Construction de quelques portes de latrines et installation du système de captage d'eau de pluie dans certaines écoles ciblées sur l'axe.

**Gaps et
recommandations**

Gaps :

- Faible couverture des besoins scolaires des enfants scolarisables de la zone évaluée : bon nombre d'enfants pygmées et déplacés sont en dehors du système scolaire, faible disponibilité en matériels didactiques, manque de kits et manuels scolaires ;
- Manque de formation pour environs 70% des enseignants ;
- Présence d'enseignants non mécanisés et non payés par l'Etat congolais estimé à environ 60% sur l'ensemble des écoles évaluées.

Recommandations (dès la reprise des activités scolaires) :

- Plaider pour le positionnement des acteurs œuvrant dans le secteur de l'éducation ;
- Plaidoyer pour l'identification et l'intégration scolaire des enfants pygmées à la prochaine rentrée scolaire ;
- Sensibiliser les membres de la communauté sur l'éducation inclusive, la prévention des maladies hydriques et des mains sales (Ebola, Corona virus, Choléra, Typhoïde, etc.)
- Assurer la prise en charge des enfants Pygmées et Déplacés insérés dans le système scolaire formel pour leur permettre d'évoluer dans la vie scolaire à l'instar des autres enfants ;
- Plaidoyer pour l'organisation des cantines scolaires dans toutes les écoles de la zone afin d'assurer le maintien des écoliers dans les salles de classes pendant les heures de cours ;
- Plaidoyer auprès des acteurs étatiques et/ou humanitaires pour la distribution des matériels scolaires aux enseignants, aux élèves et aux écoles présentant des besoins ;
- Renforcer les capacités des enseignants de la zone en appui Psychosocial pour une prise en charge efficace des enfants touchés par la crise et/ou en difficultés de scolarisation ;
- Appuyer les écoles en construction des latrines et dotées de kits Wash ;
- Plaider pour l'accélération du processus de mécanisation des écoles afin de rendre effectif le système de gratuité de l'enseignement dans toutes les écoles de la zone.

7. Annexes

Annexe 1 :

Démographie de l'évaluation

N°	Groupement	Localités	Autochtones		Déplacés	
			Ménages Autochtones	Nombres des personnes Autochtones avant la crise	Ménages déplacés	Nombre des personnes déplacés
1	Babila - Bakwanza	MABUKULU	125	625	52	260
2		BENGASOLI	144	720	36	180
3	Babila - Bapwele	ANDIKWAKWA	91	455	16	80
4		MUKOKO	72	360	46	230
5		MANYA	429	2145	150	750
6		MAMBAU/PEKELE	600	3000	178	890
7		KPELIA	190	950	18	90
8		PUMUZIKA	150	750	78	390
9		KULUWE	121	605	55	275
10	Babila - Bakwanza	MASILIKO	240	1200	36	180
11		BANDIBWAME	619	3095	180	900
12		LUMALISA	99	495	50	250
13		BABUMBGE (BAHAHA II)	406	2030	45	225
14		BAHAHA I	264	1320	59	295
15	Babila - Bapwele	MUSHANGA	148	740	109	545
TOTAL			3698	18490	1108	5540

Liste des personnes interviewées

Nom et Post-Nom	Adresse	Fonctions	Numéro de Téléphones
AUSSE SALUMU	BAHAHA I	Chef de la Chefferie	+(243) (0) 81 22 50 450
KAMBALE MARTIN	BAHAHA I	Secrétaire de la Chefferie	+(243) (0) 82 72 52 033 +(243) (0) 82 495 21 70
TUALO UMANDE	MABUKULU	Chef de localité	+(243) (0) 82 590 1162
ETIENE NYAMANZA	BENGASOLI	Chef de localité	+(243) (0) 81 210 8508
MBISAMULO MARTIN	MABUKULU	Directeur de l'école	+(243) (0) 82 334 4784
ROGER	PEKELE/MAMBAU	Leader Communautaire	+(243) (0) 81 866 8749
	PEKELE/MAMBAU	Société Civile	+(243) (0) 82 699 0866
ALAIN MUHINDO	PEKELE	IT	+(243) (0) 82 119 4117
NENGO BEKI DINA	LUMALISA	Cheftaine	+(243) (0) 81 388 7556
PASCAL	MAMBASA	MCZ	+(243) (0) 81 723 1651
	MAMBASA	Etat Civil	+(243) (0) 82 334 4854
CHRISTINE	MAMBASA	Chargé d'EHA/BCZ	+(243) (0) 82 811 0515
	MAMBASA	AT	+(243) (0) 81 342 3374
JOB	MANDIMA	MCZ	+(243) (0) 82 514 5556

Liste et coordonnées des ouvrages/structures visités

Liste et coordonnées des écoles

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/ enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionne l <500m	Ratio latrines/ élèves (F/G)
EP Mabukulu	Conv. Cath.	731	16	46	46	500	80
EP Faradja	CBCA	120	6	20	20	460	0
EP Andikwakwa	CE 39	630	9	70	70	240	71
EP Many	Conv. Cath.	525	7	75	75	450	0
EP Kimbangu ¹	Kimbaguiste	212	6	35	35	300	0
EP Muchanga	47è CAFC	279	6	46	46	200	0
EP Pygmées Giacito	Conv. Cath	700	6	117	117	250	175
EP Mambu	Conv. Cath.	568	12	47	47	300	142
EP Selemani	Conv. Cath.	153	4	38	38	500	0
Total ou moyenne		3918	72	54	54	-	-

Centres de santé et marchés visités

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
MABUKULU	Centre de Santé	10	3	60	Aucun	4
MANYA	Centre de Santé	5	2	90	Aucun	3
PEKELE	Centre de Santé	5	1	90	Aucun	2
BAHAHA	Centre de Santé	13	3	45	A (+/-) 900 m de la structure.	5

Annexe 2 :

Contacts de l'équipe d'évaluation

N°	Nom et Post - Nom	Fonction occupée	N° Téléphones
01	IBRAHIM SAGA	Evaluateur Mouvement de la population et Santé/nutrition	
02	NDJANGO GEORGE	Evaluateur WASH	
03	TELE NGOLO	Evaluateur SECAL	
04	MATHE KAKULE	Evaluateur AME/ABRI	
05	BUAREMANE LOUIS	Evaluateur Education et Protection	
06	FADHILI ZABON Alfred	Responsable d'activités ERM/AME/CASH	+(243) (0) 82 309 4935

Photos de l'axe évalué :



Photo 1 & 2 : Focus Group à Manye et Mabukulu



Photo 3 : casseroles des familles d'accueil prêtées aux ménages déplacés.

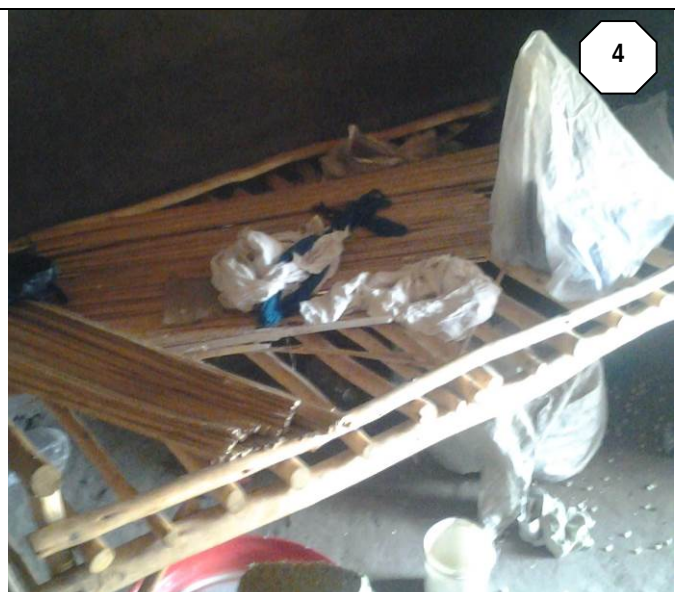


Photo 4 : Type de literie utilisé par les ménages déplacés

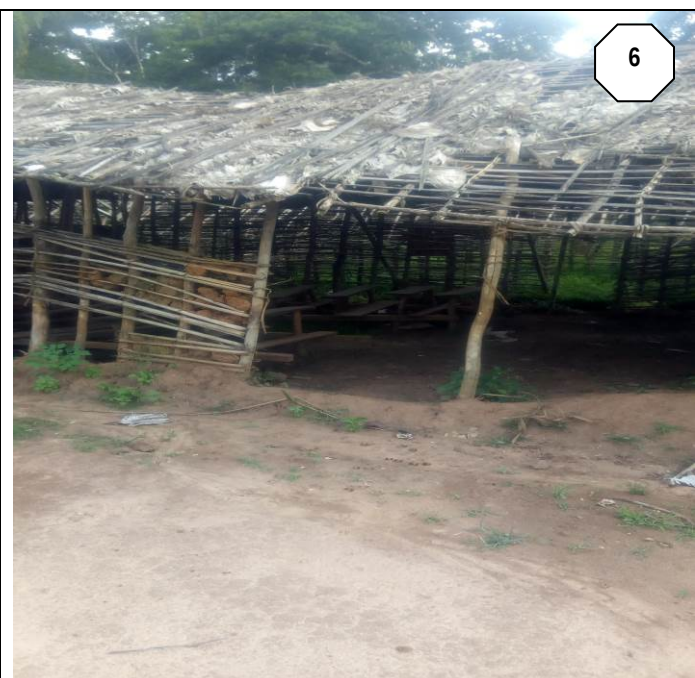
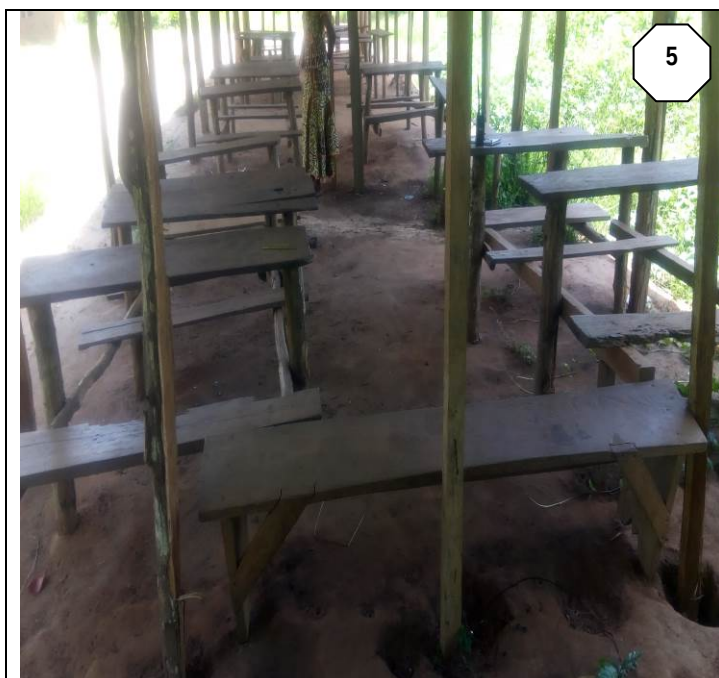


PHOTO 5 & 6 : salles de classes des écoles de la zone.